# Mieux comprendre l'information

Publié le 13/02/2020 à 06:25 | Mis à jour le 13/02/2020 à 06:25





Les jeunes en service civique ont vu le fonctionnement d'un journal par le biais du travail des correspondants locaux. © Photo NR

Dans le cadre d'une formation civique et citoyenne, un groupe de jeunes a cherché à mieux comprendre le traitement de l'information locale et nationale.

Ils étaient dix, rassemblés dans les locaux de La Bêta-Pi par la Ligue de l'enseignement pour un moment consacré à l'étude de la presse. « Nous mettons en place des formations civiques et citoyennes qui sont des espaces d'échanges et de discussion entre les jeunes volontaires, de manière à renforcer leur rôle de citoyen, explique Betty Duperron, de la Ligue 79. Ces moments en commun sont intéressants aussi pour nous car ils peuvent faire remontrer des problématiques ».

## « Un besoin de se rendre utile »

« C'est très sympa de rencontrer d'autres jeunes qui sont dans la même situation mais dans d'autres domaines, confirment les participants. Ça nous permet de découvrir qu'il y a de nombreuses possibilités, ça peut créer des envies ». Ce type de contrat allant de 6 à 12 mois demande souvent un véritablement

1 sur 2 13/02/2020 à 16:42

engagement. « Je pense qu'on s'engage dans ce type de contrat parce qu'on a besoin de faire une pause ou de clarifier ses choix à la suite de ses études. Souvent c'est aussi un besoin de se rendre utile. C'est aussi une forme d'engagement parce que ça n'est pas payé, il y a juste une indemnisation mais pas de salaire. Ça signifie s'engager à accompagner une structure sans être salarié, ça démontre une vraie volonté de s'engager ».

Parmi les jeunes présents, Elisabeth a choisi de s'engager sur l'environnement avec deux structures melloises, La Bêta-Pi et Les ateliers de la simplicité. « J'ai commencé des études mais dans lesquelles je ne me suis pas retrouvée. J'avais besoin de faire quelque chose de concret et de vivre les valeurs auxquelles je crois. Se mettre au service des autres c'est aussi se sentir utile ». Deux autres jeunes sont venus du Pas-de-Calais. « Je faisais une licence de science politique et je voulais prendre une année pour faire un voyage à l'étranger, explique Clémence. L'expérience du service civique sera aussi un plus sur mon CV ». Pour autant tout n'est pas rose. « C'est difficile financièrement, réagit Amélie. Pour ceux qui vivent chez leurs parents, les 580 € sont un plus mais pour ceux qui sont autonomes, c'est compliqué ». Amélie a choisi de faire un service civique de 24 heures qui lui laisse du temps pour travailler et avoir d'autres ressources. « La Ligue défend l'idée d'un service civique de 24 heures, pour tous, ajoute Betty Duperron. Ça laisse du temps pour faire autre chose, notamment préparer son avenir ou un projet ou travailler pour avoir un salaire complémentaire. Tous les contrats que nous gérons en interne sont sur 24 heures ». L'intérêt d'un contrat à 35 heures est sans doute une plus grande immersion dans le domaine qu'on a choisi. « Tous les jeunes qui s'engagent dans des structures qui leur laissent un espace de création personnelle sont des services civiques réussis. Les missions trop cadrées sont généralement moins intéressantes ».

FORMATION A LA UNE LOCAL MELLE ÉCONOMIE



# RÉDACTION

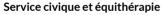


#### **SES DERNIERS ARTICLES**

- > VIDÉO. Une partie des Cornillettes qui part en miettes à Blois
- > Fatal coup de couteau à Niort : une reconstitution judiciaire sans mis en examen
- > Écologie : Emmanuel Macron veut prendre de l'altitude

## SUR LE MÊME SUJET







L'inspection académique recrute



Pour découvrir et expérimenter

2 sur 2 13/02/2020 à 16:42